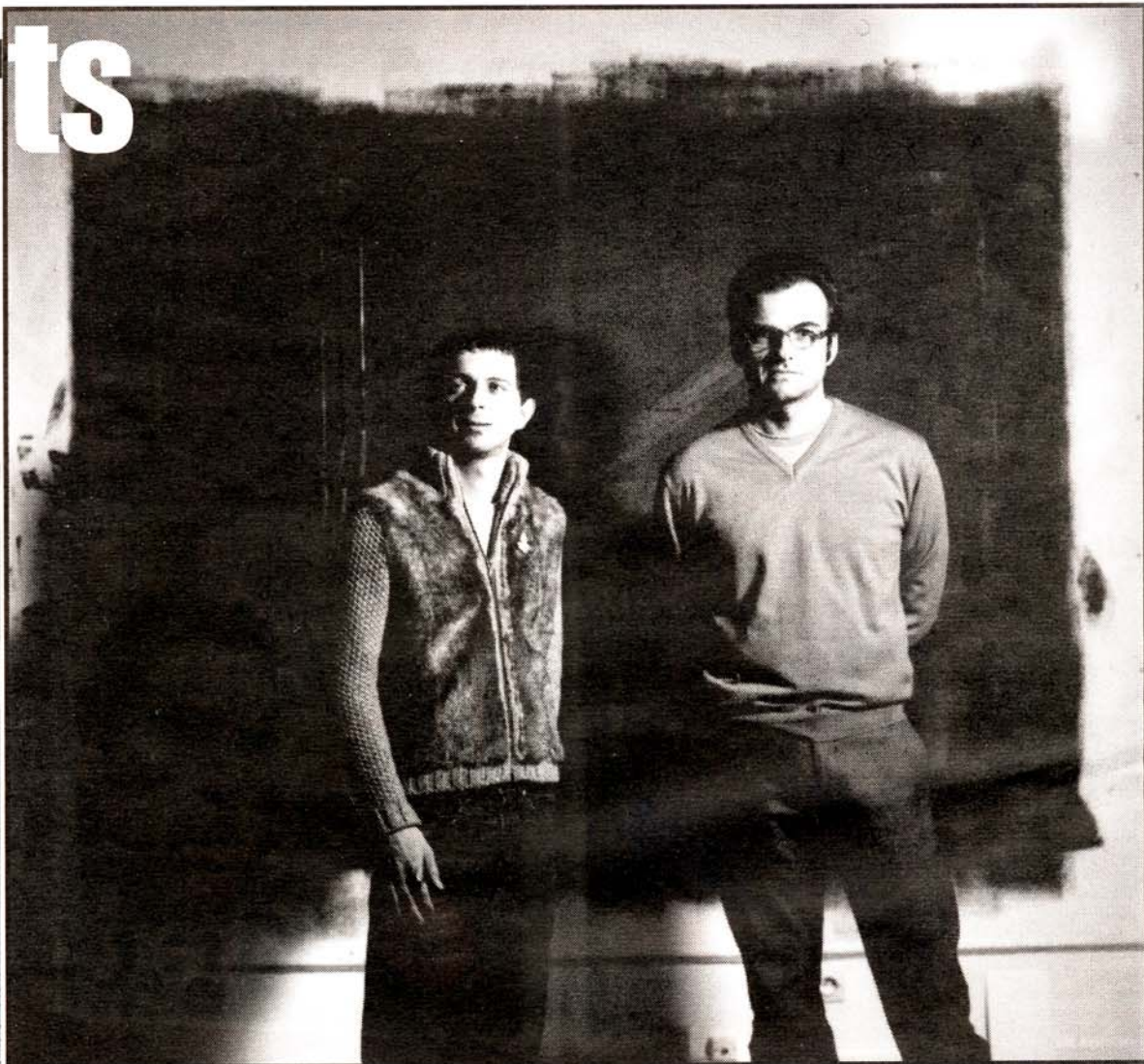


arts

films concerts spectacles expos nuits

radi



BIEN AGITER AVANT DE RÉFLÉCHIR

Une estrade aux formes généreuses, couverte d'une moquette rouge, conduit au bar. Sur le comptoir, un poste de télé diffuse une sorte de vrai-faux journal façon LCI, où deux journalistes lisent sur un prompteur des textes philosophiques sur la notion de cours magistral, le *Frontalunterricht*. C'est le titre de l'exposition imaginée par Stefan Nikolaev et Robert Stadler à l'espace Paul Ricard. « Un bar en plein milieu d'un espace d'art contemporain, c'est quand même une situation particulière, remarque Stefan Nikolaev [qui a signé il y a quelques mois l'une des plus belles expositions de l'automne à la galerie Michel Rein]. C'est pourquoi, pour cette intervention dans cet endroit très codé, très typé, je voulais travailler avec un designer comme Robert Stadler. Histoire de prendre en compte cette réalité-là. »

Cofondateur, au début des années 1990, des Radi Designers, Robert Stadler a la particularité de fabriquer à la fois des objets de design industriel et des pièces uniques. « Ce double positionnement m'a naturellement conduit sur le terrain de l'art contemporain. La première exposition des Radi Designer, raconte-t-il, s'est faite en 1998 à la galerie Emmanuel Perrotin. Dans la foulée, nous avons participé à l'exposition Zac, au musée d'Art moderne de la ville de Paris, en 1999. Nous aurions pu nous croiser là, avec Stefan. Il représentait la galerie Glassbox et moi les Radi Designers. Mais notre véritable rencontre s'est faite quelque temps plus tard, autour du travail du styliste Gaspard Yurkievich. »

Pour cette première véritable collaboration, donc, Stefan Nikolaev et Robert Stadler se sont appliqués à redonner à l'espace Paul Ricard sa facture et sa fonction initiales – un espace public, entre bar branché et salon de bureau d'affaires –, en redispasant sur le sol des plaques de moquette, en installant au plafond des ventilateurs de Robert

Stadler, dont les pales en miroir reflètent et dissipent les apparitions des visiteurs, et en accrochant au mur des peintures de Stefan Nikolaev inspirées du pictogramme « Interdiction de fumer ».

Face au bar, assis sur l'estrade (à mi-chemin entre l'objet de design et la sculpture conceptuelle), l'amateur d'art ingère les rouages de la communication contemporaine, de la logique d'entreprise de la plus pointue – distillant à travers les médias des messages hédonistes : bien vivre, bien manger, bien se divertir. « Un véritable discours injonctif s'est emparé des médias : "Libère-toi, sois toi-même, just do it..." », explique Stefan Nikolaev. Aux Etats-Unis, ce sont carrément les stars qui professent la bonne parole, comme Chuck Norris qui fait la promotion d'appareils de musculation dans d'interminables spots publicitaires. » Une remise en cause du système au sein même du système. Assez osé, de la part d'artistes hébergés par Ricard, grand mécène de l'art contemporain.

Mais le *Frontalunterricht* trouve ses marques dans l'histoire personnelle de ses auteurs. D'origine bulgare, Stefan Nikolaev regarde aujourd'hui, avec un certain désarroi, son pays natal colonisé par l'économie capitaliste et le modèle étatique ouest-européen, tandis que Robert Stadler, d'origine autrichienne, se confronte quotidiennement, au sein des Radi Designers, aux exigences des techniques de séduction développées par ses clients : « Avec le design, on ne peut parler que de choses agréables pour décrire l'objet que l'on est en train de produire. On doit répondre à la logique du *stopping effect*... » Le *stopping effect*, ou l'art d'arrêter le regard du consommateur. Un art tout à fait de circonstance. **Nicolas Thély**

■ *Frontalunterricht* jusqu'au 9 jan à l'espace Paul Ricard, galerie Royale 2, 9 rue Royale, Paris 8^e, 01 53 30 88 00. Du lun au ven de 10 h à 19 h ; entrée libre. A consulter : www.radidesigners.com et www.robertstadler.net.